

# L'OBSERVATEUR

Bulletin d'informations des jeunes leaders, en visite d'étude en Allemagne

N° 006

07 JUILLET 2012

## DANS CE NUMÉRO :

Point de la journée en images 1

Les 14 de Berlin 2

Interview 5

Motion de remerciements 4

## POINT DE LA JOURNEE EN IMAGES

### Visite de la ville de Postdam / Visite de Cecilienhof



### Visite de la ville de Postdam / Visite du château de SANS-SOUCI



### Participation à la fête d'été de la jeune union de Brandebourg



**Directeur de Publication :**  
Ralmeg GANDAHO

**Rédacteur en chef :**  
Mounirou TCHACONDOH

**Reporters :** Séro Amed LAFIA

Gilles BESSAN

Soulémame KOTO-YERIMA

Glodi AHOMAGNON

Anastasia N'TOUMON

Farida MAMA

Bazo FOFANA

Bernard MIDIOUR

Aimée ILBOUDO

Ibrahim INOUISSA NAMAIQUA

**Relecture :** Ralmeg GANDAHO,  
Soulémame KOTO YERIMA

**Caricaturiste illustrateur :**  
Alexandre KOSSOKO

**Montage :** Séro Amed LAFIA

# Les 14 de Berlin

## Profil

## Opinion



**INOUSSA NAMAIOUA Ibrahim**

Economiste, analyste statisticien. Nigérien/Militant du Mouvement démocratique Nigérien pour une Fédération Africaine (MODEN LUMANA/FA). Ancien boursier de la FKA/Année 2010 – 2011.

«Globalement, le voyage a été fort enrichissant et cultivant. Néanmoins, on peut déplorer une surcharge du planning journalier et une absence de temps de récupération de l'après séminaire avant le transfert à l'aéroport.»



**BESSAN Gilles Faucas.** Béninois, Administrateur Civil de formation (Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature). Boursier de la Fondation Konrad Adenauer pour un Master en Management des Elections. Militant du Parti de la Rénovation pour la Solidarité et le Progrès.

«Renforcement de capacités, partage d'expériences, brassage des cultures. Trois aspects mis en exergue par le voyage d'étude organisé par la Fondation Konrad Adenauer, à l'intention de quelques jeunes leaders venus du Bénin, du Togo, du Burkina Faso et du Niger. A quelques heures de l'épilogue de ce voyage, plusieurs remarques peuvent être faites.

Toute analyse faite, les acquis sont légions, mais nous n'en présenterons que trois. Le premier est le renforcement de l'ouverture d'esprit au niveau des 14 jeunes visiteurs. Cette ouverture d'esprit s'est consolidée à deux niveaux. D'une part, ces jeunes venus de quatre différents pays d'Afrique ont pu échanger, partager des expériences diversifiées sur des questions ou des réalités communes dans leurs pays. D'autre part, au-delà du voyage d'étude, il s'agit d'une rencontre avec l'Europe, sinon, avec l'Allemagne elle-même, aux plans politique, associatif, administratif, médiatique, historique et social.

Le deuxième acquis est l'occasion offerte à ces jeunes de se réunir autour de problèmes communs, mais vécus isolément (démocratie, état de droit, droits de l'homme, militantisme sociopolitique, la jeunesse). Plus que jamais, l'opportunité leur est donnée à travers cette rencontre de forces vives qui se côtoient déjà pour certains, mais qui ne se connaissaient pas auparavant pour la plupart, de fédérer leurs actions, pour ensemble, être plus forts.

Le dernier acquis retenu est une leçon : le miracle allemand qui a pu se relever après la tragédie de son histoire, n'est pas en réalité un miracle, mais le résultat du soutien de quelques nations, mais surtout, le résultat du travail d'un peuple qui, avec dignité, assume son histoire et en tire les fondements de sa démocratie moderne, marquée par l'affirmation de la liberté de l'homme dans le respect de l'état de droit.

Néanmoins de tels acquis auraient pu être plus enrichissants si certains aspects étaient pris en compte. A cet effet, l'approche de formation par immersion aurait pu être plus intéressante si les jeunes visiteurs avaient beaucoup plus échangé avec de jeunes leaders allemands. En effet, tout au long du séjour, le constat est que les adultes nous ont davantage entretenus sur les jeunes, leurs modes d'organisation, leurs perceptions, leur mobilisation. L'idéal aurait été d'accorder un temps plus long pour l'entretien avec les jeunes leaders allemands.

Une autre limite est que l'orientation donnée à certains échanges est restée parfois très théorique. L'approche utilisée au cours des échanges à Transparency Allemagne semble plus profitable. Cependant les acquis sont plus évidents et la délégation africaine devrait se sentir interpellée pour faire de ces acquis, une source nouvelle d'inspiration pour sa stratégie de mobilisation et d'action.»



**Fofana BAZO.** Géographe en gestion des ressources naturelles (Université de Ouagadougou au Burkina-Faso). UNIR/PS (Webmaster).

«Ce séminaire était intéressant car il a permis de comprendre la perception de la démocratie par les allemands.

Grâce à ce séminaire j'ai pu saisir que le développement économique et sociale de l'Allemagne unifiée est lié à leur histoire et notamment à la démocratie.»



**Sami Bernard MIDIOUR.** Burkina-Faso, étudiant en année de maîtrise à l'Université de Ouagadougou au département de géographie. Militant du parti politique Union pour la Renaissance /Parti Sankariste.

«Ce voyage d'étude à Berlin est très intéressant pour ma formation politique dans la mesure où j'apprends comment les allemands règlent leurs problèmes, s'organisent, les mœurs et les valeurs qui justifient le fonctionnement de la société. Aussi je suis émerveillé par la conservation des vestiges et l'omniprésence de l'histoire dans le vécu des berlinois.»



**Farida MAMAN.** Sociologue de l'éducation, animatrice civique, culturelle, et formatrice religieuse.

- Membre du COPED (Centre d'observation et de promotion de l'état de Droit)
- Chargé de la Commission Culturelle et loisir de la branche féminine CAR (BF CAR – comité d'action pour le réseau).
- Membre de l'Association des Elèves et Etudiants Musulmans au TOGO (AEEMT).

«l'objectif que s'était fixée la Fondation était de faire connaître aux jeunes leaders africains de la société civile, des partis politiques et aux trois lauréats de culture, l'organisation, l'urbanisation, l'histoire, les attitudes, les réalités de la société

allemande.

J'ai compris à travers les échanges et les opinions de ces jeunes que tous étaient engagés pour innover et inculquer des valeurs universelles. A cet effet, nous avons pris l'engagement de constituer un réseau des quatorze de Berlin pour créer des projets en vue d'améliorer les conditions socioculturelles et économiques des africains. Dans l'ensemble, tout s'est bien passé à part la fatigue ressentie par l'ensemble des participants.»



**Aimée ILBOUDO.** Burkina-Faso, Juriste de formation, Boursière de la KAS, militante du parti Congrès pour la démocratie

«Dans l'ensemble j'ai une bonne impression du séjour à Berlin. Seulement ce qui a été déplorable c'est le non respect des horaires qui a un peu empiété sur les activités ; cela s'explique du fait que les exposants étaient dans la contrainte de réduire le volume de leur exposé pour rattraper le temps perdu.»



**TCHACONDO Mohamed Mounirou.** Sociologue et animateur civique du Centre d'observation et de promotion de l'état de droit (COPED). Il est aujourd'hui le modérateur National d'une ONG de développement à la base dénommée, Action pour la Promotion de l'Enfant Rural (APER). Il travaille aujourd'hui très activement dans le cadre d'une plateforme citoyenne en collaboration avec une trentaine de mouvements de la société civile pour faire entendre la voix de la société civile togolaise dans le processus électoral en cours au Togo.

«Je dois dire que mes attentes ont trouvé de réponses très satisfaisantes au cours de ce voyage d'étude en Allemagne. Nous avons pu pendant les huit jours de séjour ici à Berlin, partager avec les institutions allemandes, des expériences de pratiques démocratiques. Je crois qu'il y a beaucoup à faire pour mon pays, notamment dans le domaine de la formation à la citoyenneté. De retour au pays, je vais m'investir au niveau de mon organisation, le COPED, pour donner une nouvelle approche de formation démocratique des jeunes.»



**Hamidou DIPAMA.** Administrateur civil, secrétaire national chargé des questions juridiques au parti FASO METBA, Président de l'Association Génération Lumière.

«Du voyage d'étude organisé par KAS du 1<sup>er</sup> au 08 juillet 2012 en Allemagne, je retiens que le voyage des participants s'est bien déroulé nonobstant quelques difficultés liées au retard du vol des Burkinabès. Ainsi je retiens que l'hébergement et la restauration ont été assurés dans des conditions optimales quoiqu'un temps d'adaptation aux mets ait été nécessaire. De plus, il me sied de m'incliner devant l'efficacité de l'organisation et la réalisation effective du programme. En définitive, je retiens que le voyage d'étude a été d'un succès éclatant.»



**Ralmeg GANDAHO.** Juriste béninois, Directeur Exécutif de l'ONG Changement Social Bénin (CSB), membre de WANEP-Bénin, militant d'Amnesty International Bénin. Boursier de la KAS en formation de Management des élections à la Chaire UNESCO du Bénin.

«Le voyage est un succès avec un staff de la KAS compétent. Les impressions laissées par l'ancien Président de la république fédérale d'Allemagne Prof. Dr. Horst Köhler se sont confirmées une fois à Berlin. On a su, on a vu et on en fait un acquis pour l'avenir.»



**Séro Amed LAFIA.** Financier de formation, spécialiste en développement de micro-entreprises rurales, et spécialiste des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVE&C), consultant indépendant, volontaire à l'action civique, Secrétaire Administratif de SOS CIVISME Bénin, Membre du réseau ouest africain des animateurs de l'action civique.

«J'ai été impressionné par trois choses: d'abord la visite du parlement et de la chancellerie, où j'ai pu apprécier la vitalité de la démocratie allemande et la place réservée au peuple qui a donné mandat et pour qui les gouvernants sont là et gèrent la nation. Ensuite l'importance accordée à la formation civique et politique de la population en particulier les jeunes. Enfin la rigueur. J'ai été touché par la marque de considération à mon égard à la chancellerie lorsque je recevais sans m'y attendre un cadeau symbolique pour mon anniversaire. Je retiens pour finir que tout ce qu'on a vu en Allemagne ne s'est pas fait en un jour. Ce qui m'amène à dire qu'il nous faut travailler, nous jeunes et surtout nous battre, dans nos pays pour la démocratie et l'état de droit et la lutte contre la corruption.»



**Soulémane KOTO YERIMA.** Gestionnaire d'entreprises et Consultant Indépendant, je suis animateur de l'action civique au sein de diverses organisations, notamment SOS Civisme Bénin dont je suis le Secrétaire National Adjoint. Je suis également militant politique au sein de Force Clé, Membre de l'Union Fait la Nation travaillant en opposition au gouvernement en place et pour lequel j'ai été candidat malheureux aux dernières élections législatives de 2011. Boursier de la Fondation pour un master en développement local et Décentralisation.



«Dans l'ensemble, j'ai été très satisfait de ce voyage d'étude à Berlin sur divers plans. D'abord sur le plan organisationnel, car tout a été fait avec soins afin que les participants ne ratent aucune occasion de découvrir l'Allemagne dans ses réalités et dans sa diversité. Sur le plan des rencontres et échanges, j'ai été fortement impressionné par la qualité du groupe et l'esprit de discipline qui l'a caractérisé à tous les niveaux et la richesse des discussions tant formelles qu'informelles. Je me suis émerveillé également de la forte conservation de l'histoire allemande et de l'intérêt qu'on lui accorde dans le système, de même que la place réservée à l'éducation civique et politique de la jeunesse. C'est de cela qu'à besoin l'Afrique émergente.

Un petit regret néanmoins, celui de n'avoir pas consacré plus de temps à consacrer à chacun et à tous à cause des occupations de la rédaction de notre magazine d'informations.

Un grand merci à la FKA et son équipe pour la disponibilité et tout ce qu'ils entreprennent à l'endroit de la jeunesse africaine engagée.»



Étudiant en 2ème année sciences naturelles  
Illustrateur/Caricaturiste à "le matin" et "le télégramme"  
2ème Lauréat du concours sur l'Economie sociale de Marché, organisé par la FKA dans le cadre de ses 20ans en Afrique de l'ouest.



«Ce voyage m'a permis de remarquer une grande différence entre le Bénin et l'Allemagne. Les allemands ont une rigueur et une discipline qui ont facilité leur développement, ce que nous n'avons pas. Je pense que nous qui avons visité l'Allemagne, nous sommes des messagers pour la jeunesse béninoise qui est à terre et divisée.»



**Glodi Fortest AHOMAGNON** Lauréat du concours d'affiche sur l'Economie Sociale du Marché, organisé par la Fondation Konrad Adénauer dans le cadre de ses 20ans d'anniversaires en Afrique de l'ouest. Je suis étudiant en science juridique ou j'envisage une carrière de juriste spécialisé en droit civil. Parallèlement à la science juridique je m'intéresse beaucoup à l'étude du social ce qui m'a poussé à m'inscrire en sociologie où j'envisage une spécialisation en sociologie politique. Mais ma passion ne s'arrête pas seulement aux études universitaires. J'ai également une passion réelle pour tout ce qui touche au domaine de la culture particulièrement l'art plastique comme profession. A ce titre j'ai participé à plusieurs ateliers et expositions.



«Le voyage sur Berlin m'a permis de faire la découverte d'une culture nouvelle en l'occurrence la culture allemande que nous avons pu confronter à celle du Bénin. Outre les découvertes touristiques que nous avons eu à faire, le voyage à Berlin nous a également permis d'acquérir de nouvelles connaissances politiques et journalistiques. Je remarque que la jeunesse est plus mise au devant de la scène politique. Cette organisation politique permet aux jeunes d'être actifs, dynamiques et capables de prendre de grandes décisions politiques pouvant contribuer à l'évolution et la survie de la démocratie. En effet dès l'âge de seize ans les jeunes allemands suivent déjà une formation politique ce qui leur permet d'avoir une grande expérience en matière politique et donc forge en eux une bonne conviction politique. A l'opposé on remarque qu'au Bénin les partis politiques ne mettent pas en place de véritables politiques pour la formation de la jeunesse et donc n'ont pas une vision politique à long terme. De plus on remarque que c'est parfois à un âge très avancé que les hommes s'engagent dans la politique en Afrique et en particulier au Bénin. Il faut dire qu'il serait très difficile pour un homme qui n'a aucune formation politique de pouvoir gouverner un pays alors qu'on ne l'y a pas préparé. Cela explique les tâtonnements que nous remarquons dans les politiques de développement qui sont mises en place par nos dirigeants en Afrique et en particulier au Bénin. J'espère que avec l'expérience que nous avons reçue nous pourrions relever la pente dans les différents secteurs de nos pays respectifs.»



Anasthasie N'TOUMON Juriste privatiste; Master management des élections; politiste; Présidente de l'Institut NEKIMA.



«la visite de Berlin a été merveilleuse. Elle m'a permis de découvrir d'autres réalités compatibles ou non avec celles de mon pays. Je reviens de Berlin avec de nouveaux acquis qui me permettront de relativiser certaines réalités, d'admettre certains paradoxes et de vivre avec certaines illusions; et d'éviter les préjugés ou de vivre avec certains préjugés.»

# Interview



## Présente toi à nous s'il te plaît ?

Moi je m'appelle Véronique et je suis boursière de la KAS dans le programme des jeunes journalistes. J'étudie l'histoire politique, étude juif. J'accompagne le groupe toute la semaine. C'est un groupe avec beaucoup de motivation qui a travaillé très bien et a posé beaucoup de questions intéressantes. J'ai une nouvelle impression du système politique et des médias et de la liberté de presse en Allemagne.

## Comment as-tu apprécié l'ambiance au cours des jours passés ensemble ?

C'était un groupe très gentil. On a beaucoup rigolé mais moins discuté à cause de mon niveau de français. C'était facile et tout le monde était à l'heure et content.

## Quelle discussion t'a le plus intéressé ?

Il s'agit bien sûr des discussions avec la presse. Moi je suis journaliste et pour la 2<sup>ème</sup> fois j'ai pu discuter avec quelqu'un de DER TAGESSPIEGEL et aussi visiter la ZDF. Aussi c'est la première fois que je visite la chancellerie et j'en étais contente.

## Est-ce que les discussions avec les journalistes ont changé ta vision de carrière ?

C'est le contraire. Cette semaine a changé un peu mon opinion des autres boulots. J'ai bien fait aussi de l'éducation politique et je peux le faire peut-être à côté du journalisme.

## Si un jour tu as une chance de venir en Afrique, est-ce que ça t'intéresserait ?

Bien sûr mais j'ai un peu peur des moustiques, du piment et la chaleur. C'est difficile mais ça m'intéresse beaucoup. Je ne m'intéresse pas seulement aux pays stables. La preuve je travaille sur le moyen orient où je vais. C'est plus intéressant que d'aller en Espagne rester au soleil. Après cette visite, je suis plus intéressée.

## Comme dernier mot, que dirais-tu aux participants ?

J'espère que vous avez gagné une vision prospective des choses et de l'espoir que vous pouvez changer des choses. J'ose croire que vous continuerez à être très actifs tant sur le plan politique que dans la société civile chez vous. Merci.

*Propos recueillis par Soulémane KOTO YERIMA*



## Qui est Jens Jaspert ?

Géographe de formation, je suis aujourd'hui opérateur économique et je suis depuis plus de 10 ans comme un interprète et dans cette fonction là j'ai eu à accompagner en tant que consultant et interprète diverses délégations de toutes les natures : jeunes, hommes et femmes politiques de tous les continents, ministérielle et technique ?

## Vous avez passé une semaine avec nous, quelle est votre impression sur le groupe, sa qualité et sa composition ?

Je travaille dans ce cas pour la KAS et je sais que cette dernière choisi bien ces délégations mais dans ce cas ci je suis très impressionné par le choix qui a été fait. Il s'agit pour moi à première vue d'un groupe de jeunes hommes politiques, moyennement jeunes parce qu'ils ont déjà acquis des expériences dans ce qu'ils font, des personnalités très ouvertes et très intéressées. On a eu un programme qui a été très bien préparé à Berlin et à Cotonou. Les personnalités qui sont venues étaient intéressées et les discussions étaient très intéressantes parce que les gens ont posé beaucoup de questions qui parfois étaient un peu surprenantes pour le côté allemand car elles ont mis l'accent sur des choses qui ne marchent pas à perfection ici aussi.

## Parmi les différentes rencontres, laquelle vous a le plus impressionné ?

Il y a eu plusieurs rencontres. D'abord, il y a celles avec les journalistes tant de la presse écrite qu'audiovisuelle; les échanges étaient très impressionnantes. Ensuite il y a la dernière rencontre du voyage avec les jeunes de la Junge Union de l'Etat de Brandenburg, la jeunesse des chrétiens démocrates (CDU). Cette jeunesse était très gentille et très agréable et ouverte et les échanges étaient très amicaux. Ce n'était pas seulement travail et politique, c'est aussi un peu loisir et contact humain et peut-être aussi des amitiés qui vont se créer et qui vont au-delà du pur contact de travail.

## Quels sont les conseils que vous pouvez nous donner au terme de cette visite ?

C'est un peu difficile de donner conseil car cela veut dire que je suis plus âgé, européen et comment tu dois vivre ta vie. Ce que je vous conseille, c'est de rester tel que vous êtes, ouverts, disponibles, intéressés. Faites ce que vous voulez tout en respectant les opinions des uns et des autres mais ce que vous avez faits est parfait. Je vous souhaite de continuer comme ça.

## Un dernier mot ?

La délégation que nous avons rencontrée nous a démontré que l'avenir de l'Afrique est très prometteur et que l'image de catastrophe qu'on nous projette souvent en Europe. Vous êtes des ambassadeurs de cette nouvelle Afrique.

*Propos recueillis par Soulémane KOTO YERIMA*



**Pouvez-vous vous présenter?**

Moi c'est Maria Zandt, Représentante Adjointe à la Fondation Konrad Adenauer au Programme Régional pour le Dialogue Politique en Afrique de l'Ouest ayant son siège à Cotonou.

**Que pensez-vous de la visite actuelle des jeunes leaders de l'Afrique de l'Ouest ?**

Je suis très contente de cette visite. Ensemble avec mes collègues à Berlin, nous avons préparé ce voyage et proposé différents blocs pour les visites. Je suis contente d'abord du groupe qui est très engagé, très motivé; même après une nuit de vol et de retard le groupe s'est mobilisé pour prendre part aux rendez-vous; ce ne sont pas tous les groupes qui l'auraient accepté. C'est un groupe très engagé et je suis contente de la qualité des entretiens au cours des rendez-vous que nous avons eu.

**Quelle est votre impression sur le groupe et son intégration aux réalités allemandes ?**

Je pense que pendant une semaine on ne peut pas tout connaître car beaucoup des jeunes n'avaient jamais été en Allemagne ni en Europe. Il y avait beaucoup de choses nouvelles à apprendre et à comprendre. Ça prend du temps évidemment. Mais je pense qu'en une semaine, nous avons bien vu des évolutions sur certaines questions. Il y a beaucoup de choses qui sont mieux comprises maintenant qu'au début.

**En tant qu'organisatrice de cette visite, que pensez-vous de la qualité des échanges entre les participants et les différents interlocuteurs ?**

Je pense que les rencontres étaient très intéressantes pour les participants qui ont eu l'occasion de poser leurs questions. Nous avons voulu éviter un monologue et de vraiment dialoguer. Les interlocuteurs, qu'ils soient de la presse ou des institutions, ont eux-mêmes beaucoup appris à travers les différentes questions que le groupe leur a posé et qu'ils ne se seraient pas forcément posés eux-mêmes. Ils ont appris ainsi une bonne portion sur les réalités africaines que le groupe leur avait apportées d'Afrique.

**Nous voulons constituer un réseau des 14 de Berlin ; est-ce que vous, en tant que représentante de la fondation vous seriez prête à nous soutenir matériellement, moralement, intellectuellement et financièrement dans nos initiatives ?**

Il est vrai que je souhaite que ce voyage ne tombe pas dans les oubliettes une fois au pays, mais que chaque délégation diffuse l'information dans les différentes organisations pour que d'autres personnes puissent en profiter et que le contact reste. La KAS a déjà l'académie virtuelle à travers laquelle les jeunes échangent dans les quatre voire six pays et je souhaite que tout le monde intègre ce réseau pour que les discussions puissent continuer, afin que nous échangions et partagions les expériences et les informations et pourquoi pas créer à la longue quelque chose d'institutionnel.

**Qu'attendez-vous de ce groupe que vous avez conduit dans cette ville de Berlin ?**

Je pense que c'est un groupe très dynamique et engagé dont on peut beaucoup attendre. Je serais contente si le groupe reste en contact et que ceux qui sont d'un même pays se rencontrent régulièrement autour d'un verre pour échanger et créer un cercle de discussion qu'ils ouvrent à d'autres personnes afin de leur permettre d'en profiter.

**Avez-vous quelques suggestions à notre endroit pour une meilleure capitalisation des acquis de ce voyage d'étude ?**

Je pense que le réseautage que vous avez commencé ici est très important. Il est également important de faire une restitution dans vos organisations. Une certaine organisation est également nécessaire comme vous l'avez remarqué avec les différents échanges que nous avons eus. Il faut amener ce que vous avez appris ici dans vos différents partis et que vous entrepreniez des actions dans vos différentes communes pour créer des sections du parti car c'est là que tout doit commencer. Il ne faut pas que ça reste au niveau national ; c'est de la base que tout doit partir.

*Propos recueillis par Farida MAMAN*

## Motion de remerciement à l'endroit de la fondation Konrad Adenauer

- Considérant que les niveaux de démocratie de nos pays respectifs restent à parfaire ; Considérant que pour y remédier, la formation des acteurs politiques notamment la frange jeune s'avère nécessaire ;
- Conscients de ce que le voyage d'études organisé par la Fondation Konrad Adenauer contribue à cette mission de qualification du personnel politique et à terme, à l'amélioration de la démocratie dans nos pays respectifs ;
- Très satisfaits de l'organisation impeccable par la Fondation du voyage d'études qui s'achève ;
- Convaincus de ce que les riches enseignements dont nous avons bénéficiés en Allemagne contribueront au renforcement de nos compétences et à celles de nos organisations respectives ;

Nous participants au voyage d'étude, venu du Bénin, du Burkina Faso, du Niger et du Togo, regroupé à Berlin du 02 au 07 juillet 2012 tenons à remercier très sincèrement tous ceux et celles qui se sont investis pour la tenue effective de ce voyage.

Plus spécifiquement, nous remercions la Centrale de Berlin et ses responsables à divers niveau pour nous avoir permis de venir sur la terre hospitalière de Konrad Adenauer pour découvrir d'autres réalités et pratiques en matières de formation politique et civique, de vie politique et sociale, de média et de presse. Infiniment merci pour tous ce que vous investissez sur nous. Nous tenons ici à remercier particulièrement Madame ROHDE qui a appris à nous connaître avant notre arrivée et qui nous a chaleureusement accueillis dès notre arrivée à Berlin au siège de l'Académie de la KAS.

Nos remerciements vont également à l'endroit de notre collègue boursière de la KAS, Mlle Véronique BRÜGGEMANN pour sa disponibilité, son ouverture et toute la gentillesse dont elle a fait montre tout au long de notre séjour. Nous lui souhaitons du courage pour la suite et qu'elle devienne l'une des journalistes les plus en vue pour les prochaines années avec un très bon contrat au terme de ses études. Nous souhaitons également que dans son travail, elle s'intéresse à l'Afrique pour être une vitrine pour la nouvelle Afrique conquérante auprès de nos frères allemands. Au tout sympathique Jens, notre interprète, nous vous prions de lui dire merci et que nous espérons comme il la dit lui-même l'accueillir en terre africaine comme. Merci pour toute la chaleur humaine qui te caractérise.

Nous ne saurions clore cette motion sans remercier très sincèrement une dame, celle qui de jour comme de nuit, en semaine comme week-end a travaillé constamment avec chacun d'entre nous via le mail comme de façon directe à travers diverses rencontres à travailler depuis Cotonou à ce que chacun d'entre nous puisse venir à Berlin et tenir tous nos rendez-vous. Chère Maria ZANDT, je te dis ici, devant les autres responsables de la KAS, merci pour tout ce que tu as fait et que tu continueras certainement de faire pour nous. Puisse Dieu te garder et te guider sous les projecteurs toute ta vie et que tout ce qui peut constituer un obstacle pour toi, s'éloigne dans les ténèbres.

Il n'y a de richesse que d'Homme. Vous venez tous autant que vous êtes, d'enrichir notre sous région, d'hommes et de femmes qui vous rassurent de ce que vous ne serez point déçus de cet énorme investissement que vous avez fait.

Danke schöne !

Les participants

